

# SOMMAIRE

CONTEXTE .....	6
INTRODUCTION .....	7
A GENERALITES .....	8
1 PRESENTATION DU DEARTEMENT DE KORHOGO.....	9
1.1 Situation géographique .....	11
1.2 Relief .....	11
1.3 Climat.....	11
1.4 Végétation .....	11
1.5 Sol .....	12
1.6 Hydrographie .....	12
1.7 Population .....	12
2 LES CAUSES DU MANQUE D'EAU POUR L'ARROSAGE DES CULTURES ET DE LA DEGRATION DES SOLS.....	13
2.1 Les causes du manque d'eau pour l'arrosage des cultures maraichères à Kafigué .....	14
2.1.1 Changements climatiques .....	14
2.1.2 Le tarissement des puits en saison sèche .....	14
2.2 Les causes de la dégradation des sols à Zonguitakaha-Sénoufo.....	14
2.2.1 Pression foncière.....	15
2.2.2 Utilisation abusive du bois pour la fabrication du charbon .....	15
3. LES CONSEQUENCES DE LA DEGRADATION DES SOLS ET DU MANQUE D'EAU SUR LES CULTURES.....	16
3.1 Les conséquences du manque d'eau sur les cultures .....	17
maraichères à Kafigué .....	17
3.2 Les conséquences de la dégradation des sols à .....	18
Zonguitakaha-Sénoufo.....	18
B LES ACTIVITES DES PROJETS.....	19
1 PROJET DE DEVELOPPEMENT DE MARAICHAGE DE CONTRE-SAISON A L'AIDE D'UN FORAGE EQUIPE D'UN SYSTEME DE POMPAGE PAR ENERGIE SOLAIRE A KAFIGUE .....	21
1.1 Mise en place d'infrastructures modernes .....	22
1.2 Mise en place des cultures maraichères .....	23
1.3 Renforcement des capacités des bénéficiaires .....	24
1.3.1 Formation des bénéficiaires sur l'entretien des.....	24
1.3.2 Formation des bénéficiaires sur l'itinéraire .....	25
1.3.3 Formation des bénéficiaires à la vie associative .....	28
2 PROJET D'AGROFORESTERIE A ZONGUITAKAHA-SENOUFO .....	30
2.1 Préparation et mise en place d'une exploitation .....	31
2.2 Renforcement des capacités.....	34
2.3 Mise en place d'infrastructures modernes .....	35
2.4 Sensibilisation des villages voisins de Zonguitakaha.....	38
3 PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES EN TECHNIQUES DE RESTAURATION ET D'AMELIORATION DES SOLS DES ACTEURS DES SERVICES DECENTRALISES ET DES ORGANISATIONS INTERVENANT EN GRN .....	39
3.2 Tenue de sessions théoriques de formations.....	41
3.3 Organisation du voyage d'études .....	42
3.4 Expérimentation des acquis des sessions de formation.....	44
C LES LECONS APPRISES ET LES PERSPECTIVES .....	45
1 LES LECONS APPRISES .....	47
2. PERSPECTIVES / SOUHAITS .....	49
CONCLUSION.....	55



## SIGLE

<b>ANADER</b>	<b>A</b> gence <b>N</b> ationale d' <b>A</b> ppui au <b>D</b> éveloppement <b>R</b> ural
<b>CGL</b>	<b>C</b> omité de <b>G</b> estion <b>L</b> ocal
<b>CILSS</b>	<b>C</b> omité <b>I</b> nter-état de <b>L</b> utte contre la <b>S</b> ècheresse dans le Sahel et en <b>A</b> frique de l' <b>O</b> uest
<b>GRN</b>	<b>G</b> estion des <b>R</b> essources <b>N</b> aturelles
<b>INERA</b>	<b>I</b> nstitut <b>N</b> ational de l' <b>E</b> nvironnement et de la <b>R</b> echerche <b>A</b> gricole
<b>PMH</b>	<b>P</b> ompe à <b>M</b> otricité <b>H</b> umaine
<b>PRGDT</b>	<b>P</b> rogramme <b>R</b> égional de <b>G</b> estion <b>D</b> urable des <b>T</b> erres et d'adaptation aux changements climatiques
<b>UPGC</b>	<b>U</b> niversité <b>P</b> éléforo <b>G</b> on <b>C</b> oulibaly
<b>ZAï</b>	Nom vernaculaire en langue moré (Burkina Faso) Technique d'aménagement des champs pour conserver l'eau et pour enrichir le sol

## LISTE DES PHOTOS

<b>Photo n° 1 :</b> Installation de château d'eau à Kafigué	<b>22</b>
<b>Photo n° 2 :</b> Système de pompage à énergie solaire à Kafigué	<b>22</b>
<b>Photo n° 3 :</b> Irrigation goutte à goutte à Kafigué	<b>22</b>
<b>Photo n° 4 :</b> Puits moderne équipé de poulie à Kafigué	<b>22</b>
<b>Photo n° 5 :</b> Formation à l'installation d'une pépinière de maraîcher (démonstration par l'agent ANADER)	<b>23</b>
<b>Photo n° 6 :</b> Formation à l'installation d'une pépinière de maraîcher (Construction de la charpente de l'ombrière)	<b>23</b>
<b>Photo n° 7 :</b> Paillage de l'ombrière	<b>23</b>
<b>Photo n° 8 - Photo 9 :</b> Soles pour rotation des cultures	<b>25</b>
<b>Photo n° 10 :</b> Formation des bénéficiaires à la vie associative	<b>28</b>
<b>Photo n° 11 :</b> Piquetage de la parcelle agroforestière à Zonguitakaha-Sénoufo	<b>31</b>
<b>Photo n° 12 :</b> Planting d'acacia à Zonguitakaha-Sénoufo	<b>31</b>
<b>Photo n° 13 – Photo n° 14 :</b> Une Partie de la parcelle d'Agroforesterie	<b>32</b>
<b>Photo n° 15 :</b> Association acacia/arachide à Zonguitakaha-Sénoufo	<b>32</b>
<b>Photo n° 16 :</b> Vue de la plantation agroforestière	<b>33</b>
<b>Photo n° 17 :</b> Formation à la mise en place d'une pépinière agroforestière	<b>34</b>
<b>Photo n° 18 :</b> Pompe à Motricité Humaine (PMH) à Zonguitakaha-Sénoufo	<b>35</b>
<b>Photo n° 19, 20, 21, 22 :</b> 2 <sup>ème</sup> mission de supervision du CILSS du 30 Novembre au 04 Décembre 2014	<b>36</b>
<b>Photo n° 23 :</b> Remise provisoire de la Pompe à Motricité Humaine (PMH)	<b>36</b>
<b>Photo n° 24 :</b> Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Foro	<b>38</b>
<b>Photo n° 25 :</b> Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Dokaha	<b>38</b>
<b>Photo n° 26 :</b> Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Waraniéré	<b>38</b>
<b>Photo n° 27 :</b> Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Zonguitakaha-dioula	<b>38</b>
<b>Photo n° 28 :</b> Formation des acteurs des services décentralisés et déconcentrés des ministères intervenant en GRN	<b>40</b>
<b>Photo n° 29, 30 :</b> Formation des acteurs des services décentralisés et déconcentrés des ministères intervenant en GRN	<b>40</b>
<b>Photo n° 31, 32 :</b> Formation des acteurs des services décentralisés et déconcentrés des ministères intervenant en GRN	<b>41</b>
<b>Photo n° 33 :</b> Mise en place de cordons pierreux par le groupement Chigata de Kafigué	<b>44</b>

## LISTE DES ANNEXES

<b>Annexe N°1</b> : Formation sur la fabrication du compost à Kafigué	<b>26</b>
<b>Annexe N°2</b> : Formation des bénéficiaires à la vie associative	<b>29</b>
<b>Annexe N°3</b> : Voyage de découverte à Bobo-Dioulasso du 30 Juin au 04 Juillet 2015	<b>43</b>
<b>Annexe n° 4</b> : Atelier de capitalisation : restitution et validation des résultats	<b>56</b>
<b>Annexe n° 5 et n°6</b> : Visite des acteurs des services décentralisés	<b>57,58</b>

## LISTE DES ENCADRES

<b>Encadré n° 1</b> : Présentation du département de Korhogo	<b>10</b>
<b>Encadré n° 2</b> : Témoignage de <i>SORO Fatouma Membre du Groupement CHIGATA de Kafigué</i>	<b>17</b>
<b>Encadré n° 3</b> : Témoignage de <i>TUO Fatouma (Membre du Groupement CHIGATA de Kafigué, Première à partir de la droite)</i>	<b>17</b>
<b>Encadré n° 4</b> : Témoignage de <i>SORO Mamadou, membre du CGL de Zonguitakaha-Sénoufo</i>	<b>18</b>
<b>Encadré n° 5</b> : Témoignage de <i>YEO Katié, Membre du CGL de Kafigué</i>	<b>24</b>
<b>Encadré n° 6</b> : Témoignage de <i>YEO Djeneba (Secrétaire Générale Adjointe du Groupement CHIGATA de Kafigué)</i>	<b>25</b>
<b>Encadré n° 7</b> : Témoignage de <i>COULIBALY Issouf (Conseiller du Groupement CHIGATA de Kafigué et Président du CGL)</i>	<b>27</b>
<b>Encadré n° 8</b> : Témoignage de dame <i>TUO Fatouma, conseillère du groupement</i>	<b>27</b>
<b>Encadré n° 9</b> : Témoignage de dame <i>YEO Tortia Sita, Secrétaire Générale du groupement CHIGATA de Kafigué</i>	<b>29</b>
<b>Encadré n° 10</b> : Témoignage de Dame <i>SORO Tiehouo (à droite sur l'image), Chef de Terre</i>	<b>33</b>
<b>Encadré n° 11</b> : Témoignage de <i>M. SORO Kouhoua (en rouge), chef du village de Zonguitakaha-Sénoufo</i>	<b>33</b>
<b>Encadré n° 12</b> : Témoignage de dame <i>SORO Soyiré, Présidente des femmes de Zonguitakaha-Sénoufo</i>	<b>37</b>
<b>Encadré n° 13</b> : Témoignage de <i>M. TUO Korona (à droite), président du CGL</i>	<b>37</b>
<b>Encadré n° 14</b> : Intervention de Monsieur le Maire de Korhogo	<b>51</b>
<b>Encadré n° 15</b> : Intervention de <i>COULIBALY Amiha Pauline, de la Direction Régionale de l'Environnement</i>	<b>52</b>
<b>Encadré n° 16</b> : Témoignage de <i>Monsieur Soumahoro, Chef de Service DR MIRAH</i>	<b>52</b>
<b>Encadré n° 17</b> : Témoignage du <i>Sous-Lieutenant DRO, Cantonnement des Eaux et Forêts de Korhogo</i>	<b>53</b>

## CONTEXTE

Les pays de l'Afrique de l'Ouest très dépendants économiquement et socialement des productions agricoles, sont gravement touchés par la dégradation des terres. En outre, le changement climatique joue beaucoup sur la pluviométries de ces régions. Pour résoudre ces problèmes, le Comité Inter-état de Lutte contre la Sècheresse dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest (CILSS) a initié le Programme Régional de Gestion Durable des Terres et d'adaptation aux changements climatiques (PRGDT) dans son aire de couverture. Ainsi, le PRGDT vient aider les populations touchées à s'adapter aux effets du changement climatique et à la dégradation des terres.

La Côte d'Ivoire, pays membre du CILSS, a sollicité auprès de celui-ci un programme dans le cadre de la lutte contre le changement climatique et la dégradation des terres.

Aussi, en 2013, une enquête-diagnostique a-t-elle été conduite par le cabinet GAUFF-INGENIEURE et exécutée par l'ANADER DR Nord dans 28 localités de la commune de Korhogo. A l'issue de cette enquête-diagnostique, deux (02) villages (Kafigué et Zonguitakaha-Sénoufo) ont été retenus pour bénéficier des projets suivants :

- projet de développement de maraîchage de contre-saison à l'aide d'un forage équipé d'un système de pompage par énergie solaire à Kafigué ;
- projet d'agroforesterie à Zonguitakaha-Sénoufo.

Ces deux projets sont accompagnés par un troisième <<**projet de renforcement des capacités en techniques de restauration et d'amélioration des sols des acteurs des services techniques décentralisés et des organisations intervenant en Gestion des Ressources Naturelles (GRN)**>>.

L'exécution de ces projets a permis d'obtenir des acquis au profit des bénéficiaires qu'il est donc utile de partager. C'est dans le cadre du partage de ces expériences que le présent livret est élaboré.

## INTRODUCTION

La Côte d'Ivoire, comme la plupart des pays d'Afrique, vit essentiellement des activités agricoles. Mais depuis quelques années, les revenus des agriculteurs sont en baisse à cause des changements climatiques. Les effets de ces changements climatiques sont beaucoup ressentis au nord, particulièrement dans la commune de Korhogo. On assiste à une dégradation constante des terres.

Aussi, avec la baisse régulière et la mauvaise répartition de la pluviométrie que connaît la Côte d'Ivoire depuis quelques décennies, l'irrigation est-elle devenue une condition essentielle pour l'atteinte de la sécurité alimentaire.

Il ressort de la synthèse des événements importants vécus, que les populations s'adonnent de plus en plus à la culture maraîchère favorisée par l'existence de nombreux bas-fonds. Le maraîchage qui est une des réponses à la lutte contre la pauvreté est confronté à des problèmes d'eau, surtout de qualité. Face aux exigences en eau de ces cultures, les exploitants réalisent des puits peu profonds, sans aucune norme de sécurité et qui tarissent très vite. Le travail est donc difficile avec souvent des risques d'accidents (noyade pendant la saison des pluies).

En septembre 2013, le CILSS pour accompagner la Côte d'Ivoire a lancé un avis d'appel d'offre international N°2013-0017/SE/UAM-AFC/SDM pour le recrutement d'un opérateur en vue de la mise en œuvre des projets suscités. C'est dans ce cadre que l'ANADER a soumissionné et a été retenue pour conduire les différents projets.

Après deux années d'exécution de ces projets, il est donc nécessaire de partager les expériences acquises à travers un document (livret) de capitalisation. Celui-ci s'articule autour de trois grands points :

- Généralités ;
- Activités du projet ;
- Leçons apprises et perspectives.



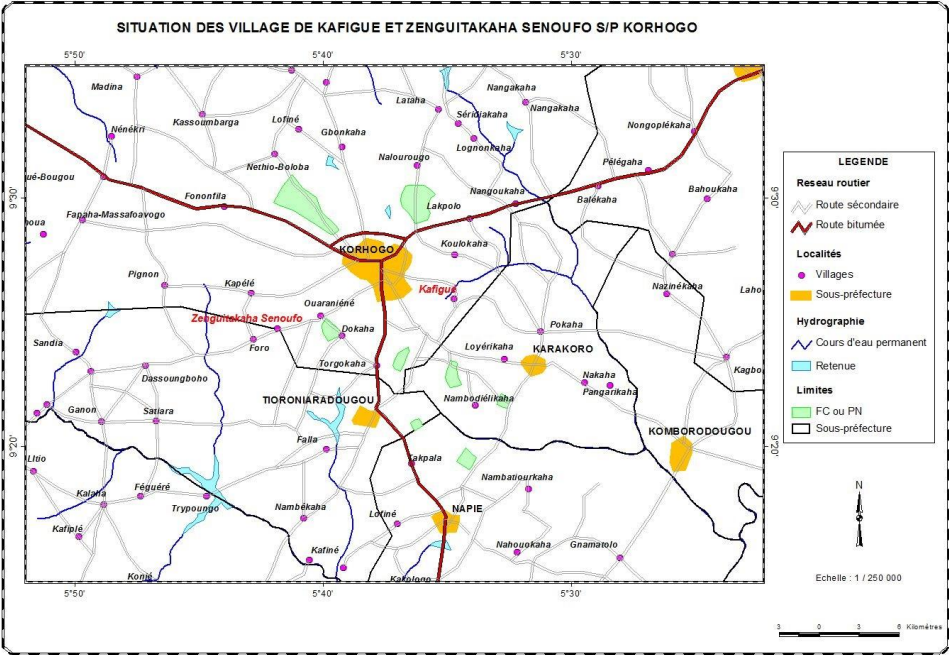
# GENERALITES



# 1

## PRESENTATION DU DEPARTEMENT DE KORHOGO

ENCADRE N°1



## 1.1 Situation géographique

La Commune de Korhogo fait partie de la Région du Poro. Elle est située à 630 Km d'Abidjan (Capitale économique) et à 400 Km de Yamoussoukro (Capitale politique).

## 1.2 Relief

Le relief du Département de Korhogo est caractérisé par une succession de collines et de plaines avec une dominance de plateaux dont les altitudes varient de 300 à 600 mètres.

Cet ensemble est entrecoupé de bulles de cuirasses latéritiques et de montagnes isolées, de chaînes de montagnes granitiques dont le point culminant est le Mont Gnambelgué (Mont Korhogo) haut de 603 m situé dans la zone géographique du village de Waraniéné.

## 1.3 Climat

A l'instar de toute la partie Nord du pays, la Commune de Korhogo est caractérisée par un climat soudanien à deux saisons :

- saison sèche d'Octobre à Avril
- saison pluvieuse de Mai à Octobre

L'harmattan souffle de Novembre à Mars.

## 1.4 Végétation

La végétation est constituée essentiellement de savane herbeuse, parfois arborée (savane parsemée d'îlots d'arbres) et, moins souvent, des forêts humides semi-décidues et des galeries forestières s'étendant le long des cours d'eau.

Certains arbres de cette flore sont très utiles pour l'alimentation humaine et animale :

- *Butyrospermum parkii* (karité)
- *Parkia biglobosa* (néré)
- *Andansonia digitata* (baobab)
- *Daniella oliveri* (confection de mortier).

## 1.5 Sol

Il ressort que deux (02) principaux types de sol sont présents dans le département :

- les sols ferralitiques moyennement désaturés ;
- les sols sur roches basiques et zone de cuirassement.

Généralement, les propriétés physiques de ces sols sont, soit médiocres et présentent des contraintes d'aménagement (sols indurés peu profonds), soit médiocres à moyenne avec peu de contraintes (sols gravillonnaires).

## 1.6 Hydrographie

Le réseau hydrographique est dominé par le fleuve Bandama Blanc, avec ses affluents que sont : le Solomougou, le Bou, le Lowoho, le Badénou. Il existe de nombreux autres cours d'eau tarissables en saison sèche. En outre il existe une centaine de retenues d'eau.

## 1.7 Population

Elle est essentiellement composée de Sénoufos et de malinkés, il existe également une forte communauté étrangère vivant en parfaite harmonie avec leurs frères Ivoiriens.

La ville de Korhogo est la quatrième métropole économique en termes de population et de poids économique. Au dernier recensement, la population (RGPH 2014) est estimée à plus de 286 000 Habitants.

## 2

### **LES CAUSES DU MANQUE D'EAU POUR L'ARROSAGE DES CULTURES ET DE LA DEGRATION DES SOLS**

## 2.1 Les causes du manque d'eau pour l'arrosage des cultures maraichères à Kafigué

Plusieurs raisons ont été évoquées par les populations pour justifier les problèmes du manque d'eau pour l'arrosage des cultures. Ce sont pour la plupart :

- les effets du changement climatique,
- le tarissement des puits en saison sèche

### 2.1.1 Changements climatiques

L'un des principaux changements relatifs à ce phénomène de plus en plus observé est que les pluies ne tombent plus aux périodes habituelles. La période de sécheresse est plus longue que la période de pluie. Cela influe fortement sur les productions des villageois.

### 2.1.2 Le tarissement des puits en saison sèche

L'accès à l'eau est difficile à cause de l'éloignement des points d'eau des parcelles. Les puits qui existent tarissent rapidement pendant la saison sèche devenue un peu plus longue depuis quelques années.

## 2.2 Les causes de la dégradation des sols à Zonguitakaha-Sénoufo

La dégradation des sols dans le village de Zonguitakaha-Sénoufo relève principalement des facteurs tels que :

- *la pression foncière ;*
- *l'utilisation abusive du bois pour la fabrication du charbon et du bois de chauffe.*

### *2.2.1 Pression foncière*

La forte croissance de la population agricole, provoque une surexploitation des quelques terres cultivables.

### *2.2.2 Utilisation abusive du bois pour la fabrication du charbon*

Nous assistons à la coupe abusive des arbres pour la commercialisation, la cuisson des aliments et la production incontrôlée du charbon de bois. Ce qui a pour conséquence immédiat la destruction du couvert végétal et la dégradation des sols.

# 3

## LES CONSEQUENCES DE LA DEGRADATION DES SOLS ET DU MANQUE D'EAU SUR LES CULTURES



### 3.1 Les conséquences du manque d'eau sur les cultures maraichères à Kafigué

Le manque d'eau se ressent sur le développement des plants. Cela entraîne une faible production et par conséquent un faible revenu pour les populations.

#### ENCADRE N°2

*Je n'ai pas assez d'eau en saison sèche pour arroser les plants de mon jardin. J'utilise le peu que je gagne pour faire pousser mes légumes. A la récolte je ne gagne pas beaucoup parce que je n'ai pas eu assez d'eau pour arroser. Quand je vais au marché pour vendre le peu que j'ai eu, souvent je n'arrive pas à bien vendre. Les clients disent que mes légumes ne sont pas bien formés.*

*Même quand j'arrive à vendre, je vends moins cher. A la fin c'est comme si j'ai travaillé pour rien. C'est vraiment difficile quand il n'y a pas suffisamment d'eau.*



**SORO Fatouma (Membre du Groupement CHIGATA de Kafigué)**

#### ENCADRE N°3

*Sur ma parcelle de maraichers, j'ai moi-même creusé deux puits. Mais pendant la saison sèche, ils se vident. Même quand il pleut, quelques jours après il n'y a plus d'eau dans les puits, car ils sont peu profonds.*



**TUO Fatouma (Membre du Groupement CHIGATA de Kafigué, Première à partir de la droite)**

### 3.2 Les conséquences de la dégradation des sols à Zonguitakaha-Sénoufo

La dégradation des sols à Zonguitakaha-Sénoufo, a entraîné :

#### *La pauvreté des sols*

La réduction de la fertilité du sol qui a pour effet la baisse des rendements, se ressent fortement sur le revenu des ménages.

#### *La rareté des pâturages*

Les pâturages sont rares pour correctement nourrir les animaux, situation très favorable aux dégâts aux cultures. Cette sous-alimentation provoque l'affaiblissement des animaux qui sont sujet à des nombreuses maladies.

#### *Le déplacement de la population*

Le déplacement des jeunes, en quête de terres, vers d'autres régions est aussi un problème vécu par la population.

#### ENCADRE N°4

##### **TEMOIGNAGE DE SORO Mamadou, membre du CGL**

*Depuis quelques années nos sols sont devenus difficiles à cultiver ; les pluies sont devenues rares. Nous n'arrivons plus à produire assez de nourriture ; le peu que nous gagnons, nous le mangeons et nous ne vendons rien. Nous sommes devenus pauvres c'est pourquoi pour gagner un peu d'argent nous sommes obligés de couper les bois qui sont autour de nos champs pour fabriquer du charbon avec ou les vendre comme bois de chauffe.*



**Premier à partir de la gauche**



# LES ACTIVITES DES PROJETS

Les exploitants agricoles ont des difficultés auxquelles ils n'ont pas de solutions. Ce sont celles qui relèvent de la cherté de la vie, la rareté des pâturages dans la région, l'attaque des cultures par les maladies et les insectes, les difficultés d'arrosage et l'insuffisance de formation aux bonnes pratiques agricoles et à la gestion coopérative.

Ainsi donc, la mairie de Korhogo a sollicité le CILSS pour l'aider à trouver une solution à certaines de ces difficultés. C'est dans ce cadre que des activités ont été retenues pour servir de projets pilote.

Il s'agit de :

- projet de développement de maraîchage de contre-saison à l'aide d'un forage équipé d'un système de pompage par énergie solaire à Kafigué ;
- projet d'agroforesterie à Zonguitakaha-Sénoufo ;
- projet de renforcement des capacités en techniques de restauration et d'amélioration des sols des acteurs des services techniques décentralisés et des organisations intervenant en Gestion des Ressources Naturelles (GRN);

Tous ces projets sont soutenus par un plan de communication.



1

**PROJET DE DEVELOPPEMENT DE MARAICHAGE DE  
CONTRE-SAISON A L'AIDE D'UN FORAGE EQUIPE  
D'UN SYSTEME DE POMPAGE PAR ENERGIE SOLAIRE  
A KAFIGUE**

Ce projet vise à améliorer les conditions de travail des populations. Il leur propose des systèmes d'irrigation simples, respectant l'environnement et permettant d'accroître leurs revenus.

### 1.1 Mise en place d'infrastructures modernes

- un forage équipé d'un système de pompage par énergie solaire ;
- quatre puits modernes pour augmenter la disponibilité de l'eau sur le site ;
- une clôture pour sécuriser le site du projet.

Les populations du village disposent désormais de l'eau en permanence, non seulement pour l'arrosage des cultures, mais aussi pour la consommation.

**PHOTO N° 1**



**Installation de château d'eau à Kafigué**

**PHOTO N° 2**



**Système de pompage par énergie solaire à Kafigué**

**PHOTO N° 3**



**Irrigation goutte à goutte à Kafigué**

**PHOTO N° 4**



**Puits moderne équipé de poulie à Kafigué**

## 1.2 Mise en place des cultures maraîchères

Initialement le projet a prévu de réaliser les cultures sur une superficie de 1,5 hectare. Le propriétaire terrien a donné 3 hectares au groupement. Les membres du groupement ont demandé et obtenu la clôture de ces 3 hectares.

L'installation des infrastructures modernes (forage et puits modernes) a permis aux bénéficiaires de mettre en place une parcelle communautaire de maraîchers. Désormais la production se réalise sur toute l'année.

### Formation à l'installation d'une pépinière de maraîcher

PHOTO N° 5



Démonstration par l'agent ANADER

PHOTO N° 6



Construction de la charpente de l'ombrière

PHOTO N° 7



Paillage de l'ombrière

Le forage équipé d'un système de pompage par énergie solaire permet d'arroser la parcelle communautaire d'une superficie de 0,5 hectare. Quant aux puits modernes (04) installés sur les parcelles, ils facilitent l'arrosage des cultures sur une superficie de 1 hectare. En plus des cultures maraîchères, les exploitants produisent des cultures vivrières sur le reste du site (maïs, niébé...).

#### ENCADRE N°5

##### **Témoignage de YEO Katié, Membre du CGL de Kafigué**

*Avant le projet, on ne connaissait pas les techniques de production de certaines cultures maraîchères. Le projet nous a permis de savoir comment produire les maraîchers. En plus des parcelles communautaires, nous utilisons nos connaissances sur nos propres parcelles. Ce qui nous permet d'augmenter ce que nous produisons et de gagner plus d'argent qu'avant. Les puits et le forage ont beaucoup résolu nos problèmes.*



## 1.3 Renforcement des capacités des bénéficiaires

### 1.3.1 Formation des bénéficiaires sur l'entretien des ouvrages

Pour maîtriser le système d'irrigation et pour qu'il dure longtemps, 66 bénéficiaires du groupement ont été formés.



### 1.3.2 Formation des bénéficiaires sur l'itinéraire technique des maraîchers et la restauration des sols

Les bénéficiaires ont été formés sur les thèmes suivants :

- ❖ itinéraire technique et gestion des cultures maraîchères ;
- ❖ utilisation et entretien du dispositif automatique d'irrigation « goutte à goutte » ;
- ❖ techniques d'assolement/rotation des cultures.

En plus, les bénéficiaires ont été formés sur la fabrication du compost et à l'installation des cordons pierreux.

PHOTO N° 8



PHOTO N° 9



Soles pour rotation des cultures

#### ENCADRE N°6



**Témoignage de dame YEO Djeneba (Secrétaire Générale Adjointe du Groupement CHIGATA de Kafigué)**

*Je suis contente parce que le projet nous a appris à travailler ensemble. Cela nous a permis de nous aider les uns les autres. Il nous a ouvert les yeux sur ce que nous ne connaissions pas avant, surtout les productions maraîchères.*

## ANNEXE N° 1



Formation à la fabrication du compost à Kafigué

## ENCADRE N°7

### Qu'est-ce que le projet a fait pour toi et pour tout le village ?



**COULIBALY Issouf**  
(Conseiller du Groupement  
CHIGATA de Kafigué et Président  
du CGL)

*Notre souhait avant le projet était d'avoir de l'eau à tout moment pour boire et pour nous permettre de faire des légumes. Ces vœux ont trouvé une réponse avec le projet. Je ne peux que remercier tous ceux qui ont contribué à son installation. Je souhaite que ces installations durent longtemps.*

*Le projet nous a rapprochés de la mairie. Lorsque nous avons des dossiers administratifs à faire, nous sommes bien reçus. Nous sommes mieux écoutés.*

*La caisse communautaire du village est plus organisée et joue pleinement son rôle auprès des membres.*

*J'ai appris :*

- *La technique de production de l'aubergine, de la tomate et autres légumes. J'utilise aussi cette technique sur ma propre parcelle.*
- *La technique de fabrication du compost qui est une nouvelle technique qui s'ajoute à ma connaissance. Cela me réjouit beaucoup parce que ça réduit nos dépenses en achat d'engrais.*

*Les femmes sont heureuses parce qu'elles connaissent désormais la culture du chou, de la carotte... Elles ne connaissaient pas ces cultures avant.*

*Le village a maintenant l'habitude de se réunir pour parler des problèmes du village et du groupement.*

## ENCADRE N°8

### Témoignage de dame **TUO Fatouma**, conseillère du groupement

*Avant, je revenais du marché avec 500 ou 1000 francs. Maintenant, je reviens avec 1500 ou 2000 francs. Mes revenus ont vraiment augmenté. Ce qui veut dire que le projet a changé quelque chose dans ma vie, car je gagne sur la parcelle communautaire et sur ma propre parcelle.*



### 1.3.3 Formation des bénéficiaires à la vie associative

En vue d'améliorer l'organisation et le fonctionnement du groupement, les bénéficiaires ont été formés à la vie associative sur les modules suivants :

- notion de groupe et d'association ;
- organisation et fonctionnement d'un groupement ;
- attitudes et comportements des membres à l'intérieur d'un groupe ;
- tâches et comportements d'un leader ;
- conditions de réussite d'un groupement ;
- processus de prise de décision dans un groupement ;
- gestion des revenus.

PHOTO N° 10



En plus de ces formations en salle, indiquées plus haut, il y a eu des appuis sur :

- les techniques de conduite des réunions ;
- l'esprit coopératif et rôle des dirigeants dans l'organisation ;
- la comptabilité simplifiée ;
- la tenue des documents de gestion ;
- les techniques de commercialisation des productions.

La diffusion de ces thèmes a permis une bonne organisation du groupement par :

- l'acquisition d'un récépissé d'enregistrement ;
- l'ouverture d'un compte bancaire ;
- la mise en place d'une caisse de solidarité ;
- la maîtrise des rôles des dirigeants ;
- la tenue régulière des réunions.



## ENCADRE N°9



*Témoignage de dame **YEO Tortia Sita**,  
Secrétaire Générale du groupement **CHIGATA** de Kafigué.*

*Avant le projet, notre groupement existait mais il n'y avait pas de respect entre les membres. Il y avait trop de critiques entre nous. Après la formation reçue sur la conduite d'un groupement, les choses ont beaucoup changé. Il y a maintenant plus d'entente et de respect entre nous.*

*Etre en groupe facilite les travaux sur la parcelle. Nous nous sommes divisées en trois sous-groupes de travail. Chaque sous-groupes a son jour de travail.*

*Travailler ensemble fait bénéficier des conseils des autres.*

## ANNEXE N° 2



**Formation des bénéficiaires à la vie associative à Kafigué**

# 2

## PROJET D'AGROFORESTERIE A ZONGUITAKAHA-SENOUFO

Le projet d'agroforesterie a été identifié de façon participative par les acteurs en Gestion des Ressources Naturelles (GRN) pour être exécuté à Zonguitakaha-Sénoufo. Ce projet vient répondre aux exigences du PRGDT. Il s'est déroulé suivant 3 composantes :

- préparation et mise en place d'une exploitation d'agroforesterie de 9 hectares
- renforcement des capacités de 67 exploitants membres de 2 groupements à Zonguitakaha-Sénoufo.
- sensibilisation des populations des 4 villages voisins en plus de Zonguitakaha-Sénoufo (Zonguitakaha-Dioula, Dokaha, Foro, Waraniéré) à la lutte contre les feux de brousses.

## 2.1 Préparation et mise en place d'une exploitation d'agroforesterie de 9 hectares

PHOTO N° 11



Piquetage de la parcelle agroforestière  
à Zonguitakaha-Sénoufo

PHOTO N° 12



Planting d'acacia à Zonguitakaha-Sésoufo

Le volet d'agroforesterie, principale composante du projet, a été mis en place en 2014. Il est constitué de bois d'énergie. Ce bois d'énergie est constitué d'*Acacia* dont les feuilles en tombant et en se décomposant enrichissent le sol. La parcelle choisie est située sur un terrain très dégradé, fortement lessivé et abandonné.

PHOTO N° 13



PHOTO N° 14



Une partie de la parcelle d'agroforesterie

L'exploitation de ces arbres a pour objectif de permettre la reconstitution du sol dégradé et de produire des bois de chauffe et du charbon après 3 ans.

7,7 hectares ont été mis à la disposition du projet sur 9 hectares de superficie initialement prévue. Ces 7,7 hectares ont été entièrement plantés.

Avec le retard des pluies, les premières plantations (5,7 ha) n'ont pu être réalisées qu'en juillet et août 2014. La deuxième plantation (2 ha) a été réalisée en août 2015.

Afin de permettre à la population d'entretenir la plantation agroforestière et d'avoir des revenus additionnels, des cultures vivrières ont été associées aux plants d'acacia.

PHOTO N° 15



Association acacia/arachide à Zonguitakaha-Sénoufo



## PHOTO N° 16



*Vue de la plantation agroforestière*

### ENCADRE N°10

#### **Témoignage de Dame SORO Tiehouo (à droite sur l'image), Chef de Terre**

*Mes terres à côté du village étaient abandonnées. J'avais le sentiment d'être propriétaire d'une terre sans valeur. Avec le projet, beaucoup de gens vont commencer à produire du maïs et de l'arachide sur mes terres.*

*Je souhaite que les jeunes tirent beaucoup de profit du terrain.*



**En entretien avec un agent ANADER**

### ENCADRE N°11

#### **Témoignage de M. SORO Kouhoua (en rouge), chef du village de Zonguitakaha-Sénoufo**

*Le projet a fait planter des arbres. Près de 8 ha de terrain abandonnés sont en train d'être récupérés. Ces arbres vont nous donner bientôt du charbon et du fagot.*

*Ce terrain est tout près du village et ouvert à tout le monde. Son exploitation ne demande pas beaucoup de déplacement.*



*Je souhaite beaucoup de projets comme celui-ci pour mon village et pour les villages voisins.*

*Je dis merci au Maire, à l'ANADER et au CILSS qui nous ont donné ce projet. Je leur demande de penser aux autres villages, car nous avons tous les mêmes problèmes.*

## 2.2 Renforcement des capacités

Pour que l'activité d'agroforesterie et de cultures vivrières atteigne les objectifs du projet, 67 exploitants membres de 2 groupements à Zonguitakaha-Sénoufo ont été formés sur les thèmes suivants :

### ❖ Technique de restauration et d'amélioration des sols

- production de plants pour la création de plantation agroforestière (cas des plants d'acacia) ;
- création de plantation agroforestière ;
- conduite de plantation agroforestière ;
- association de cultures vivrières aux plants d'acacia ;
- fabrication et utilisation du compost.

PHOTO N° 17



### ❖ La vie associative

Formation à la mise en place d'une pépinière agroforestière

- notion de groupe et d'association ;
- organisation et fonctionnement d'un groupement ;
- attitudes et comportements des membres à l'intérieur d'un groupe ;
- tâches et comportements d'un leader ;
- conditions de réussite d'un groupement ;
- processus de prise de décision dans un groupement ;
- gestion des revenus.

En plus de ces formations « en salle » sur la vie associative, il y a eu des appuis sur :

- les techniques de conduite des réunions ;
- l'esprit coopératif et rôle des dirigeants dans l'organisation ;
- la comptabilité simplifiée ;
- la tenue des documents de gestion ;
- les techniques de commercialisation des productions.

Ces formations ont été données aux bénéficiaires en vue de renforcer leurs connaissances techniques. Ceux-ci seront capables de bien gérer le projet, d'avoir une meilleure structuration du groupement et de faire en sorte qu'il dure pendant longtemps. De ce fait, les dirigeants connaissent leurs rôles et les prises de décisions au sein du groupement se font de façon démocratique.

### 2.3 Mise en place d'infrastructures modernes

Une Pompe à Motricité Humaine (PMH) a été installée. Cette installation a facilité l'accès à l'eau potable. Ce qui a permis à un plus grand nombre de personnes d'accéder à une alimentation correcte en eau, en termes de qualité et de quantité. Cette pompe servira aussi à l'arrosage de la pépinière.

La PMH contribue ainsi à limiter les contaminations des populations par les maladies liées à l'eau. En outre le village dispose désormais en permanence de l'eau potable.

PHOTO N° 18



Pompe à Motricité Humaine (PMH) à Zonguitakaha-Sénoufo

PHOTO N° 19



PHOTO N° 20



PHOTO N° 21



PHOTO N° 22



2<sup>ème</sup> mission de supervision du CILSS du 30 Novembre au 04 Décembre 2014

PHOTO N° 23



Remise provisoire de la Pompe à Motricité Humaine (PMH)  
le 03 Mars 2016

## ENCADRE N°12

### Témoignage de dame SORO Soyiré, Présidente des femmes de Zonguitakaha-Sénoufo

*Agée de 61 ans, mariée et mère de quatre enfants, elle habite Zonguitakaha - Sénoufo.*

*Depuis plus de 20 ans, je puise quotidiennement de l'eau, en faisant tous les jours le rang pendant deux ou trois heures à la seule pompe du village. Je remercie Dieu qui a fait que le projet nous a donné une autre pompe.*



En entretien avec deux (2) agents ANADER

*Elle est très utile pour le village. Nous gagnons en temps et la recherche d'eau de consommation n'est plus pénible. Nous sommes très satisfaits de cette deuxième pompe. En plus d'avoir suffisamment d'eau à boire, nous en avons pour arroser les pépinières.*

## ENCADRE N°13

### Témoignage de M. TUO Korona (à droite), président du CGL

*Le projet nous a appris beaucoup de nouvelles choses. Comment faire le compost. Comment travailler la terre sans qu'elle ne se gâte. Comment conduire un groupe de gens au village. Ensuite on a gagné une plantation d'arbres de près de 8 ha et une pompe. La plantation fait qu'on produit de l'arachide, du maïs, du haricot et des légumes en cultures intercalaire.*



En entretien avec un agent ANADER

*On aura de l'argent quand on fera du charbon avec les acacias sans toucher les autres arbres. La pompe aussi est bien venue. J'en suis content à cause de la fin des souffrances de nos femmes. Nous avons suffisamment de bonne eau pour tous les habitants du village. Je suis fier que mon village soit le premier à bénéficier de ce projet et je souhaite qu'on fasse de même dans les autres villages.*



## 2.4 Sensibilisation des villages voisins de Zonguitakaha-Sénoufo à la lutte contre les feux de brousse

Les populations de 5 villages (Dokaha, Waraniéré, Zonguitakaha-dioula, Foro et Zonguitakaha-sénoufo) ont été sensibilisées à la lutte contre les feux de brousses, contre l'usage abusif des bois de chauffe et la production du charbon de bois. Aussi a-t-il été conseillé l'utilisation des foyers améliorés qui consomment peu de bois.

PHOTO N° 24



Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Foro

PHOTO N° 25



Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Dokaha

PHOTO N° 26



Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Waraniéré

PHOTO N° 27



Sensibilisation à la lutte contre les feux de brousse à Zonguitakaha-Dioula

# 3

**PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES EN  
TECHNIQUES DE RESTAURATION ET  
D'AMELIORATION DES SOLS DES ACTEURS DES  
SERVICES DECENTRALISES ET DES ORGANISATIONS  
INTERVENANT EN GRN**

Ce projet vient fournir les moyens de lutte contre la dégradation des sols aux acteurs des services décentralisés et déconcentrés des ministères intervenant en GRN. La mise en œuvre de ce projet a consisté à :

- concevoir et éditer les supports de formation ;
- tenir deux sessions théoriques de formation ;
- effectuer le voyage d'étude ;
- expérimenter les acquis des trois sessions de formation.

**PHOTO N° 28**



**Formation des acteurs des services décentralisés et déconcentrés des ministères intervenant en GRN  
Du 29 au 31/10/2014 et du 04 au 09/11/2014**

**PHOTO N° 29**



**PHOTO N° 30**



**Formation des acteurs des services décentralisés et déconcentrés des ministères intervenant en GRN  
Du 29 au 31/10/2014 et du 04 au 09/11/2014**



### 3.1 Conception et édition de supports de formation

Les supports de formation ont été conçus et édités par trois Enseignants-Chercheurs de l'Université Péléforo Gon Coulibaly (UPGC) de Korhogo.

### 3.2 Tenue de sessions théoriques de formations

Les deux sessions théoriques de formation ont été réalisées par ces trois Enseignants-Chercheurs avec la présence effective de 24 personnes formées sur 25 prévues. Quatre (04) bénéficiaires des deux projets cités plus haut ont participé à ces formations. Les participants ont été formés sur les thèmes suivants :

- amélioration et restauration des sols à travers les techniques culturales ;
- amélioration et restauration des sols par la production des engrais organiques ;
- maîtrise des techniques de restauration physiques des sols dégradés.

PHOTO N° 31



PHOTO N° 32



Formation des acteurs des services décentralisés et déconcentrés des ministères intervenant en GRN  
Du 29 au 31/10/2014 et du 04 au 09/11/2014

### 3.3 Organisation du voyage d'études

A l'intention des formés, un voyage de découverte a été effectué du 30 Juin au 04 Juillet 2015 à Bobo-Dioulasso au Burkina-Faso. Ce voyage a concerné tous ceux qui ont pris part aux sessions de formation tenues à Korhogo sur la GRN. Les centres d'intérêts ont été les suivants :

DATES DE VISITE	SITES VISITES	CENTRE D'INTERETS
<b>1<sup>er</sup> Juillet 2015</b>	Le Centre de Recherche : Institut National de l'Environnement et de la Recherche Agricole (INERA) de Farakoba (15 km de Bobo – Dioulasso).	Production d'engrais organique par la technique de compostage aérien
	L'exploitation de Monsieur BARRO Kassoum à Péni (35 Km de Bobo-Dioulasso).	Lutte contre l'érosion hydrique par la mise en place de diguettes en terre selon les courbes de niveau
	L'exploitation de Monsieur TRAORE Zoumana à Kogbèra, hameau de culture de Péni (35 Km de Bobo-Dioulasso).	Lutte contre l'érosion hydrique par la mise en place de diguettes en terre enherbées Fertilisation par la méthode du « Zaï »
<b>02 Juillet 2015</b>	L'exploitation de Monsieur GBONKIA Séréma à Koumbia (75 Km sur l'axe de Bobo Dioulasso-Ouagadougou).	Lutte contre l'érosion hydrique par la mise en place de cordon pierreux selon les courbes de niveau

#### ***Centres d'intérêts du voyage d'étude à Bobo-ioulasso***

### ANNEXE N° 3



**Voyage de découverte à Bobo-Dioulasso du 30 Juin au 04 Juillet 2015 :  
Technique de compostage à l'air libre**



**Voyage de découverte à Bobo-Dioulasso du 30 Juin au 04 Juillet 2015**



**Voyage de découverte à Bobo-Dioulasso du 30 Juin au 04 Juillet 2015 :  
A gauche : Le compost prêt à l'usage**

**A droite : Cordon pierreux**

### 3.4 Expérimentation des acquis des sessions de formation

Le site maraîcher de Kafigué a fait l'objet d'expérimentation des acquis des sessions de formation ; il s'agit notamment de :

- la mise en place d'une unité de production de compost ;
- la mise en place de cordons pierreux.

**PHOTO N° 33**



**Mise en place de cordons pierreux par le groupement Chigata de Kafigué**



# LEÇONS APPRISES ET PERSPECTIVES

Au cours de l'exécution du projet, nous avons pu recueillir beaucoup d'enseignements. Ces enseignements nous permettent d'envisager l'après projet.

1

## LEÇONS APPRISES

Les enseignements que nous pouvons tirer de la mise en œuvre du projet peuvent se résumer en ces points :

- sensibilisation et information des villageois ;
- formation ;
- échanges d'expériences ;
- services techniques déconcentrés et décentralisés ;
- restauration et récupération des sols.

### **1.1 Sensibilisation et information des villageois**

La sensibilisation et l'information sont une œuvre permanente, surtout en milieu villageois, elle doit se poursuivre même après le projet.

### **1.2 Formation**

Les formations doivent être continues et prendre en compte l'avis des bénéficiaires en liant théorie et pratique. Elles ont eu un impact positif sur les rendements des cultures et la gestion des revenus des bénéficiaires.

### **1.3 Echanges d'expériences**

Les échanges d'expériences entre bénéficiaires contribuent à la diffusion de certaines technologies. La technique de mise en place des cordons pierreux à Kafigué a été appliquée par certains bénéficiaires de Zonguitakaha-Sénoufo après la visite d'échanges. (Exemple de Dame SORO Soyiré).

### **1.4 Services techniques déconcentrés et décentralisés**

Avec le projet, les populations sont plus proches des services techniques déconcentrés de l'Etat qui exercent dans les différents secteurs agricoles. Désormais ces populations savent ou s'orienter pour leur encadrement dans les activités de développement rural.

### **1.5 Restauration et récupération des sols**

Les sols sont récupérés par la mise en place des cordons pierreux à Kafigué.

Les sols sont en train d'être restaurés par les techniques d'agroforesterie utilisées à Zonguitakaha-Sénoufo.





## PERSPECTIVES / SOUHAITS

Afin de pérenniser le projet et de l'étendre à d'autres localités, les actions suivantes doivent être menées :

- la formation des exploitants à la production de semences de légumes ;
- la formation des exploitants à la gestion de l'exploitation agroforestière à partir de la 3<sup>ème</sup> année ;
- la sensibilisation et la création d'autres parcelles agroforestières dans d'autres villages ;
- la poursuite de la sensibilisation dans tous les villages de la commune contre l'utilisation abusive des bois naturels pour la fabrication du charbon ;
- le renforcement de la clôture du site maraîcher de Kafigué ;
- la poursuite et l'extension de ces projets à d'autres localités ;
- la mise en place d'un programme d'alphabétisation fonctionnelle.

## INTERVENTION DE M. Emil SORHO, 5<sup>ème</sup> ADJOINT AU MAIRE



Avant, les bras valides de notre région partaient en basse côte pour travailler dans les plantations de café et cacao pour se faire de l'argent. Aussi, depuis la période d'instauration de la culture de coton dans notre région, les mouvements vers les zones forestières ont connu une nette diminution. Mais les sols ont véritablement commencé à se dégrader à partir de l'instauration du système de cultures attelées où désormais les superficies cultivées se sont multipliées par dix ou même plus.

Le changement climatique (dû aux feux de brousse, aux cultures sur brulis, à l'exploitation abusive de nos petites forêts pour le bois de chauffe et le charbon) a beaucoup contribué à la dégradation des sols de la région.

Nous avons accueilli l'arrivée du PRGDT avec joie car nous restons convaincus que grâce à ce projet, le niveau de vie de nos parents à Kafigué et Zonguitakaha-Sénoufo va désormais connaître une nette amélioration.

Nous pensons qu'à Kafigué, le PRGDT a beaucoup apporté. La situation financière des habitants a nettement changé de manière positive grâce aux nouvelles techniques de cultures maraichères. Les femmes deviennent autonomes grâce aux revenus de leurs produits agricoles. A Zonguitakaha-Sénoufo, non seulement le sol connaît déjà un début de restauration grâce la parcelle d'agroforesterie, mais aussi les revenus des populations connaissent une croissance grâce aux cultures intercalaires. La population pourra désormais exploiter ces arbres, à la longue, sous forme de bois de chauffe ou de charbon pour vendre.

Les populations pensent que le PRGDT est le bienvenu dans notre région, il a contribué à résoudre durablement l'épineuse question du changement climatique et de la dégradation des sols. Les populations souhaitent que ce projet s'étende à l'ensemble des villages de la commune et pourquoi pas à tous les villages qui connaissent les problèmes de dégradation de sol.

## INTERVENTION DE QUELQUES RESPONSABLES DES SERVICES INTERVENANT EN GRN APRES LA VISITE DES SITES

### ENCADRE N°15

**Mme Coulibaly Amiha Pauline**, du service information gestion environnemental de la Direction Régional de l'Environnement

Nous avons été épatés par la parcelle d'agroforesterie. Car, au tout début du projet le terrain était totalement nu et dégradé. Aujourd'hui à ma grande surprise, je vois des arbres vraiment hauts. Selon moi, le projet a été une réussite à Zonguitakaha-Sénoufo.



C'est un très bon projet.

### ENCADRE N°16

**M. Soumahoro**, Chef de Service à la DR MIRAH

Je considère que c'est un bon projet. C'est un projet qui permet à la population de sortir de la pauvreté. Bien suivi, il devrait permettre d'apporter de la richesse aux exploitants.

Je pense également que les villageois ont acquis la technique, mais il faudrait continuer de les appuyer.

Nous avons aussi constaté que les bénéficiaires ont mis en pratique les techniques apprises au Burkina.

Nous trouvons impressionnants les résultats du projet, car les terres autrefois arides et impraticables sont aujourd'hui mises en valeur et cela devrait permettre aux bénéficiaires d'augmenter leurs revenus.



Lieutenant **DRO Sadia Roland**, Chef de service cantonnement des Eaux et Forêts de Korhogo

La mise en œuvre du projet a été laborieuse en ses débuts. Mais avec le temps les choses sont rentrées dans l'ordre. A telle enseigne qu'aujourd'hui en observant l'évolution de la parcelle d'agroforesterie nous sommes heureux d'avoir consenti beaucoup d'effort pour le bien de nos parents.



En tenue militaire lors d'une visite  
de terrain

Ce projet a pour objectif majeur, comme indiqué lors son démarrage de restaurer le sol. Ce qui permettra dans un avenir très proche aux bénéficiaires d'avoir une grande surface cultivable. En outre les bois d'énergie seront produits sur la parcelle.

Nous conseillons aux bénéficiaires de continuer le suivi de la parcelle mise en place. Ils devront également continuer de faire des cultures intercalaires sur cette parcelle.

Relativement à la pépinière, il est important que les populations continuent d'arroser les plants.

A l'endroit du CILSS nous souhaitons de voir ce projet s'étendre à d'autres localités.

## INTERVENTION DE QUELQUES DIRECTEURS DES SERVICES DECENTRALISES APRES LA VISITE DES SITES

Le projet est très bon pour les populations, il a eu un important financement et de très bonnes réalisations. Aussi nous constatons que des mesures ont été prises pour la sécurisation des sites notamment la réalisation des clôtures.

L'encadrement et la sensibilisation doivent se poursuivre afin que les bénéficiaires s'approprient le projet.

L'importance des résultats de ce projet sont tels qu'il est important de l'étendre aux autres villages.

En tant que responsable des eaux et Forêts nous continuerons d'apporter notre appui à l'ANADER afin que l'ensemble des objectifs du projet soient atteints.



**Col MIZAN Zambile Bi TT**  
**DR Eaux et Forêt**



**M. POWA Max,**  
**DR MINADER**

La dégradation des sols et le manque d'eau restent des problèmes importants dans notre région. Le PRGDT est la bienvenue. Les ouvrages réalisés et mis à la disposition des bénéficiaires sont d'une importance capitale dans la résolution des problèmes liés à la dégradation des sols et du manque d'eau.

Le CILSS, la mairie de Korhogo et l'ANADER fortement impliqués dans la mise en œuvre du projet, ont parfaitement joué leurs partitions, aussi il reste aux bénéficiaires de les approprier et poursuivre les activités.

Même avec la fin du projet, l'ANADER qui est une structure mise en place par l'état pour accompagner le monde paysan doit poursuivre son encadrement.

J'ai particulièrement été émerveillé par les réalisations effectuées sur les sites des projets. J'ai assisté au démarrage du projet et donc je connaissais plus ou moins comment se présentaient les sites aujourd'hui visités. J'avoue que je ne m'attendais pas à de tels résultats. Ils sont épatants. Il faudra continuer l'encadrement des populations et œuvrer afin que ce projet, qui est à une phase pilote soit reconduit et étendu à plusieurs autres villages.

Aussi une autre approche relative au travail sur les parcelles communautaires doit être explorée.



**M. KOUAME Monto G,**  
**Asst des PVA**  
**représentant du DR**  
**MIRAH**

De nombreuses choses ont été faites sur les parcelles particulièrement et plus généralement dans la mise en œuvre du projet. En témoigne l'état du maraicher sur la parcelle de kafigué et celui des arbres sur la parcelle de Zonguitakaha-Sénoufo.

Ces réalisations auront un impact très bénéfique sur l'environnement et sur le quotidien de nos parents. Aussi, je voudrais demander que l'encadrement, la sensibilisation et le suivi de nos populations continuent, même avec la fin du projet.

Je voudrais également qu'il soit analysé la possibilité de reconduire ce projet et de l'étendre aux autres villages, vu sa très grande importance.



**M. KOUADIO Koffi,**  
**DR Environnement**

## CONCLUSION

L'exécution des projets du PRGDT a permis la mise en place de 7,7 hectares d'*Acacia* à Zonguitakaha-Sénoufo. Cette espèce, à travers les feuilles qui tombent, enrichit le sol. Elle fournit également du bois d'énergie (bois de chauffe et charbon).

Aussi, la production de maraîchers en toutes saisons à Kafigué grâce à la maîtrise d'eau, a-t-elle été facilitée par la mise en place d'infrastructures (puits, forage, clôture).

Enfin, la formation des acteurs des ministères et des services techniques de suivi/encadrement, dans le domaine de la GRN a permis à ceux-ci de renforcer leurs compétences. Ils pourront mieux répondre aux sollicitations des exploitants agricoles dans le cadre de la lutte contre les effets du changement climatique et la dégradation des terres.

L'exécution de ces projets a rencontré quelques difficultés qui sont :

- la difficile appropriation du projet par les bénéficiaires ;
- la démission presque de tous les hommes devant accompagner les femmes pour la réalisation des travaux lourds ;
- la mise à disposition de 7,7 hectares au lieu de 9 hectares de terre par la population ;
- les dégâts de culture sur le site de Kafigué dont la clôture en barbelé laisse passer les animaux domestiques.

Vu les retombées positives de ces projets, les bénéficiaires souhaitent leur reconduction. Il est aussi souhaitable de les étendre à d'autres localités de la grande Région des Savanes qui souffre de plus en plus des déficits en eau et de la dégradation des sols.

## Atelier de capitalisation : restitution et validation des résultats

### ANNEXE N° 4





## Visite des acteurs des services décentralisés

### ANNEXE N° 5



**Visite des Directeurs des services décentralisés et déconcentrés**  
**ANNEXE N° 6**



## **EQUIPE DE REDACTION**

### **DIRECTION**

- Dr Lacina COULIBALY (Directeur Régional)

### **COORDINATION**

- Monsieur KAFROUMA Angbonou (Chef Service Régional Productions Végétales, Coordinateur des projets CILSS)

### **PRODUCTEURS/EQUIPE DE TEMOIGNAGE**

- Monsieur SORO Kouhoua, (Chef du village de Zonguitakaha-Sénoufo)
- Madame SORO Soyire (Présidente des femmes de Zonguitakaha-Sénoufo)
- Monsieur TUO Korona, (Président du CGL Zonguitakaha-Sénoufo)
- Monsieur SORO Tiehouo, (Chef de terre de Zonguitakaha-Sénoufo)
- Madame SORO Fatouma (Membre du Groupement CHIGATA de Kafigué)
- Monsieur YEO Katié (Membre du Groupement Chigata de Kafigué)
- Madame TUO Fatouma (Conseillère du Groupement CHIGATA de Kafigué)
- Madame YEO Djeneba (Secrétaire Générale Adjointe du Groupement CHIGATA de Kafigué)
- Madame YEO Tortia Sita (Secrétaire Générale du Groupement CHIGATA de Kafigué)

### **EQUIPE DE REDACTION**

- Madame BEUGRE Rose-Marie Epse SILUE (Coordonnateur Technique Régional)
- Monsieur KOFFI Kouassi (Chef Service Régional Appui aux Organisations Professionnelles Agricoles)
- Monsieur KAFROUMA Angbonou (Chef Service Régional Productions Végétales, Coordonnateur des projets CILSS)

- *Monsieur GONDO Lucien (Chef Service Régional Productions Animales et Halieutiques)*
- *Monsieur NANTCHO Nantcho Pierre (Chef Service Régional Contrôle de Gestion)*
- *Monsieur ESMELE Beugré Jean-Paul (Chef Service Régional Suivi-Evaluation et Qualité)*
- *Monsieur BAMBAL Souleymane (Chef Section Productions Animales et Halieutiques)*
- *Monsieur BAKAYOKO Bakary (Chef Section Productions Végétales)*
- *Monsieur ASSOHO Assiry Hermann (Chef Section Informatique et Système d'Information)*
- *Monsieur YAO Dibi Désiré-Clavert (Chef Section Statistiques)*
- *Monsieur GNOUMOU Daouda (Chef Section Administration du Personnel)*

### **MODERATEUR**

- *Monsieur TOTO Yao Michel (Conseiller Technique du Directeur Régional)*

### **CO-MODERATEURS**

- *Monsieur BEH Anselme Antoine Lam's (Chef Service Régional Développement Local)*
- *Monsieur LAGO Koré Franck (Chef Service Régional Informatique et Système d'Information)*